

pour en chercher, et dès qu'ils en auront trouvé, je m'empresserai de vous l'offrir ». — On crut d'abord que cette réponse n'était qu'évasive; mais quelque temps après, on apporta effectivement un morceau de iu qui avait plus de deux tchhi (1). La couleur en était semblable à celle de la graisse; dans l'antiquité il n'y en avait pas eu de pareil. Vers cette époque, la plus grande partie du iu venait de chez les tribus tartares du nord-ouest, et de la montagne des Cinq-Tours, dans le Tangut. Le iu de Iu-thian est de cinq couleurs, blanc comme de la graisse, jaune comme des châtaignes cuites à la vapeur de l'eau bouillante, noir comme du vernis, rouge comme la crête d'un coq, ou comme le fard des lèvres; mais l'espèce verte et transparente, plus ou moins foncée, est de beaucoup la plus commune. Celui qui est de couleur blanchâtre se partage aussi en neuf teintes ou gradations, depuis le plus beau jusqu'au plus commun. Dans les années Siouan-ho, il y avait au palais un étalon pour les nuances du iu, auquel on rapportait tous les morceaux de

---

(1) Om. 610, environ.